

## ETAPE 1

### Définir un outil permettant de rester en contact avec les élèves

1. Privilégiez un **moyen de communication simple**, c'est-à-dire **que vous maîtrisez déjà** ou que vous serez en mesure de prendre en main très rapidement
  - Pronote que vous utilisez déjà au quotidien dans votre établissement et qui vous permet de déposer des consignes et des fichiers
  - l'ENT « mon lycée connecté » si vous l'utilisez déjà au quotidien dans votre établissement<sup>1</sup> (si vous ne l'utilisez pas encore de manière régulière et hésitez un peu quant à la procédure, je vous joins 3 tutoriels : l'environnement élève, l'environnement professeur et le tutoriel pour déposer du travail)
  - Le courrier électronique, en utilisant les adresses électroniques d'établissement pour les élèves et votre adresse professionnelle @ac-limoges.fr
  - Il existe également d'autres plateformes pour mettre en ligne des cours ([Le Web Pédagogique](#) par exemple), mais si vous ne les utilisez pas à l'heure actuelle, les formalités d'inscription des élèves (demandes d'autorisation) et la prise en main d'un nouvel outil n'apparaît pas comme une solution opérante à court terme
  
2. Etablir un **calendrier de travail** et le communiquer aux élèves
  - Une piste est de respecter les horaires de cours habituels pour les temps de travail des élèves et de donner un peu de travail personnel entre chaque séance
  - Attention, une famille peut regrouper plusieurs enfants et chacun d'entre eux n'aura en conséquence pas un accès illimité à l'ordinateur familial. Vous pouvez donc privilégier également des phases de travail à partir de documents disponibles dans leur version papier après impression ou provenant du cahier, manuel, cahier d'activités. De toute façon, **on ne peut pas attendre d'un élève qu'il passe de 6 à 8 heures par jour devant un écran : les documents papier et les moments de production doivent donc aussi être envisagés**
  - Pour les élèves dont les familles ne sont pas dotées d'appareils numériques ou d'un accès à l'internet, d'autres moyens seront déterminés, en lien avec les décisions prises dans votre établissement par l'équipe éducative

---

<sup>1</sup> Pour que « mon lycée connecté » fonctionne, il faut que le chef d'établissement ait envoyé aux élèves leur code de connexion. Aussi, si cela n'a pas pu être fait en amont, cette solution ne sera pas opérante, en tout cas pas à moyen terme.

## ETAPE 2

### Définir un parcours d'apprentissage<sup>2</sup> à distance dans une perspective actionnelle (autant que possible)

Au cours des travaux menés à distance, les élèves seront confrontés à des supports authentiques en réception (compréhension de l'oral et de l'écrit) pour aboutir à une production (orale ou écrite, le plus souvent individuelle mais aussi en interaction ou en mode collaboratif lorsque cela est possible – voir ci-dessous).

Les exemples ci-dessous partent d'une activité langagière de réception pour permettre une activité langagière de production : c'est ce que vous faites en classe et, naturellement, vous utiliserez dans toute la mesure du possible vos trames de séquences et les supports prévus pour construire ces parcours à distance : il est hors de question de tout refaire. Mais **l'apprentissage à distance (et son caractère inédit) nécessite quelques ajustements** :

- calendrier de travail précis communiqué aux élèves (voir ci-dessus)
- parcours plus ramassé (moins de supports, une problématique et/ou des consignes encore plus claires...)
- aller-retours nombreux entre professeur et élèves pour améliorer la/les production(s)

#### Exemple A – Compréhension écrite > production écrite

- Envoi aux élèves du support de compréhension écrite accompagné de consignes de repérages<sup>3</sup> et d'une consigne de production écrite en lien avec le support
- Envoi du travail de l'élève au professeur (via l'outil de communication sélectionné par le professeur – voir ci-dessus)
- Renvoi par le professeur de la production annotée à chaque élève (en utilisant par exemple « insertion » > « commentaire ») : **privilégiez les conseils pour que l'élève puisse progresser plutôt que le repérage de toutes les erreurs commises**
- Aller-retours successifs (en nombre raisonnable) du document entre enseignant et élève (à charge pour l'élève de suivre les conseils donnés pour enrichir, s'auto-corriger, compléter, reformuler). L'envoi d'un corrigé générique et/ou d'extraits de réalisations satisfaisantes d'élèves peut accompagner cette approche individualisée

#### Exemple B – production écrite sous forme collaborative avec l'usage d'un éditeur de texte collaboratif tel que l'application [Framapad](#) (si vous l'utilisez déjà de manière régulière)

- Création par le professeur d'un document support par groupe de travail (comportant *a minima* la consigne en référence à un document travaillé en amont)
- Production écrite collaborative
- → L'avantage est l'entraide permise. Cela permet de fonctionner par groupes de besoin et de limiter le temps de lecture pour le professeur (une production par groupe,

<sup>2</sup> Pour commencer, cette semaine, vous allez sans doute parer au plus pressé : envoyer un peu de travail aux élèves pour qu'ils ne perdent pas le contact avec vous ni avec la langue anglaise. La définition d'un véritable parcours, suffisamment structuré et court pour que les élèves ne s'y perdent pas, viendra ensuite.

<sup>3</sup> Je vous renvoie vers les fiches « stratégies » élaborées par des professeurs des lycées de Guéret mais utilisables aussi en collège et disponibles sur notre site académique <http://pedagogie.ac-limoges.fr/anglais/spip.php?article413>

pas de production individuelle). Cela implique de réfléchir en amont au regroupement que l'on définit

**Exemple C** – compréhension orale > expression orale via l'enregistrement d'un fichier audio

Comme pour l'exemple A, on peut envisager ensuite des aller-retours entre enseignant et élève pour que l'élève améliore sa production. Je vous renvoie vers la PJ envoyée dimanche comprenant des outils pour les élèves (dictionnaires parlant en ligne en particulier)

**Exemple D** – expression orale en interaction à partir d'une classe virtuelle et/ou du téléphone

Ce type d'activité nécessite la disponibilité des interlocuteurs au même moment sur un créneau défini (enseignement synchrone appelé « classe virtuelle »). Il peut s'agir de petits groupes d'élèves répartis par besoins. Je reviendrai vers vous très vite avec des exemples d'outils simples pour réaliser des classes virtuelles